

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 653

Artikel: Pour les réfugiés

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265076>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M^lles Julie Dubuis, à Rossinière, Lina Delacrausaz, à Epalinges, et Fréda Péclard, à La Sallaz s. Lausanne.

Une nomination à Marcelin.

Pour remplacer comme directrice de l'Ecole ménagère rurale de Marcelin M^lle Berthe Rouffy, qui se retirera au printemps prochain, le Conseil d'Etat vaudois a désigné M^lle Agathe Salina, maîtresse ménagère à Cossonay.

M^lle Salina possède sa maturité fédérale, son diplôme des cours professionnels, son diplôme d'enseignement ménager; elle a fait un stage à Marcelin en 1934, a enseigné dès 1935 à l'Ecole ménagère de Moudon, et dès 1940 à l'Ecole ménagère de Cossonay.

« Bons de fêtes ».

L'Œuvre des Bas-Fonds de l'Armée du Salut (Genève) nous prie d'informer nos lectrices que son traditionnel « Panier de Noël » des années d'avant-guerre a été remplacé, vu les circonstances, par des « Bons de fêtes » permettant l'acquisition d'articles d'épicerie contre tickets. Les misères à secourir sont grandes: aussi tous nos dons en argent (compte de chèques postaux No 1.4084), vêtements, jouets, etc. sont-ils reçus avec reconnaissance par les Officières des Bas-Fonds, 45, rue Fendt.

Les femmes auront-elles le droit de vote dans la France de demain ?

D'après une correspondance d'Alger (source britannique), l'un des points communs aux deux projets qui fixent le régime transitoire de la nation, avant que puisse être convoquée une Constituante, serait que les femmes aient le droit de vote. Et s'il y a un cas où cela est pure justice, c'est certes celui-ci!

Nous revendiquons toujours le suffrage féminin indépendamment de toute activité méritoire, parce qu'il est un droit en lui-même. Mais quand ce droit vient s'étayer sur tant d'activités multiples, tant de dévouements, tant de douleurs aussi, de sacrifices et de morts — alors vraiment on n'aurait pas compris que la France de demain — et non d'après-demain, car, aux termes de cette correspondance, des élections communales devront avoir lieu sans attendre la libération du territoire — on n'aurait pas compris que la France de demain ne fasse pas le geste que nous attendons toutes d'elle.

Demandez
le MOUVEMENT FÉMINISTE
dans les kiosques de l'
AGENCE NAVILLE

Le Consommateur
soucieux de ses Intérêts
fait ses achats à la
COOPÉRATIVE



Correspondance

50 ou 70 % de laine ?..

Nos lecteurs auront relevé dans nos précédents Petit Courrier les observations de deux de nos lectrices, Ebaubie et Ahurie, qu'avaient stupéfaites les dispositions d'une récente ordonnance fédérale, stipulant que les tissus pour hommes étaient autorisés à contenir 70 % de laine, alors que ceux destinés aux femmes, civiles ou militaires, ne pouvaient pas en comprendre plus de 50 %. Cette inégalité de traitement suivant le sexe, même dans le domaine des étoffes! n'a pas manqué d'ailleurs de frapper d'autres journaux, comme le prouvent des coupures de presse qui nous sont parvenues, notamment de la Sentinelle (Chaux-de-Fonds) et de la Tribune de Genève.

C'est pourquoi, voulant connaître les causes officielles de cette nouvelle « discrimination », nous sommes adressée en haut lieu. La réponse suivante de la Centrale fédérale de l'économie de guerre vient de nous parvenir, avec prière d'en faire connaître le contenu à nos lectrices et lecteurs. Ceux-ci déduiront eux-mêmes leurs conclusions des explications que l'on nous donne! (Réd.).

Après nous avoir fait remarquer que l'ordonnance No 23 T, de l'OGIT, entrée en vigueur le 1^{er} novembre dernier, n'innove pas, puisqu'elle

ne fait que reproduire les dispositions d'une ordonnance précédente No 17 T, du 24 avril 1942, le Secrétariat du Service d'information de la Centrale nous fournit les motifs des considérations qui ont inspiré le législateur, lorsqu'il a décrété que les vêtements masculins devaient contenir 70 % de laine et les vêtements féminins 50 % seulement:

a) l'on a de tout temps fabriqué des tissus de qualité plus lourde et plus durable lorsqu'ils étaient destinés à la confection de vêtements masculins.

b) les vêtements masculins sont beaucoup moins soumis aux fluctuations de la mode.

c) leurs propriétaires les portent beaucoup plus longtemps.

d) ils exigent d'eux une plus grande résistance à l'usure.

e) ils les portent davantage pour du travail et des occupations qui les exposent plus fréquemment aux intempéries.

f) les hommes portent toute l'année des vêtements de laine, alors que les femmes n'en portent généralement que pendant la saison froide.

Mais ceci posé, vient toute une série de cas d'exonération, qui nous font nous demander s'il était vraiment bien nécessaire d'édicter ces ordonnances 17 et 23 T, vu toutes les possibilités de permission qui s'offrent à nous? Nous les résumons ci-après:

a) Les fabricants sont autorisés à ajouter de la laine dite de « renaissance » (nous avons notre ignorance en ce domaine!) aussi bien aux tissus destinés aux hommes qu'à ceux destinés aux femmes, d'autant plus que cette laine se trouve, paraît-il, en abondance.

b) De plus les importations en laine de tonte

étant interrompues depuis longtemps, force est aux fabricants de vêtements masculins de se contenter de tissus ne comprenant pas plus que les nôtres, 50 % de laine de qualité.

c) Les tissus de laine importée peuvent être employés indifféremment pour les vêtements de nos frères, parents et amis et pour les nôtres.

d) Les vêtements de ski peuvent tous contenir 70 % de laine de tonte qu'ils soient destinés à des hommes ou à des femmes.

e) Mieux encore: si certains de nos vêtements suivent moins que d'autres les fluctuations de la mode et doivent résister à une plus forte usure (le texte officiel dit « jaquette », mais nous supposons qu'il s'applique aussi bien aux costumes tailleurs, dont nous savons toutes que la jupe se lustre ou même se troue avant la jaquette), nous sommes autorisées à employer pour eux des tissus à plus de 50 % de laine. Décidément, nous voilà rassurées et reconfortées.

Reste le point délicat des uniformes de nos Services complémentaires féminins: or, le port de ceux-ci n'est pas obligatoire pour elles, mais seulement, si nous sommes bien informées, le journaux de service. Il paraît cependant que celles de nos S. C., qui accomplissent un service spécialement pénible pour elles et pour leurs vêtements, peuvent obtenir une capote et un bonnet de police de même qualité que ceux qui sont confectionnés pour la troupe. Mais ce que nous dit pas la réponse officielle, et que nous croyons savoir d'autre part, c'est que dans ces cas-là, ce sont elles qui le payent? L'inégalité se trouverait donc, non plus dans la trame du tissu, mais dans le porte-monnaie?..



Artistes vaudoises

Quel regret de n'avoir pu parler plus tôt, avant sa fermeture, de l'Exposition de la section de Lausanne de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs! Car « l'Exposition de ces dames », comme disent ceux d'en face, était fort intéressante. C'est avec plaisir que l'on relève la tenue toujours meilleure de cette exposition collective. Il faut en attribuer le mérite aux artistes, toujours plus exigeantes envers elles-mêmes, et aussi au jury, que préside avec autorité la présidente de la section, M^lle L. Contat-Mercanton.

Impossible de relever ici les noms de toutes les exposantes et de refaire le catalogue. Citons

Que les fleurs de
Hirt sont donc belles!
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

simplement le beau portrait de jeune fille, d'une étonnante virtuosité, de Nanette Genoud; le portrait de M. N., de Violette Diserens, remarquable par sa franchise, a malheureusement été retiré pendant l'exposition; c'est dommage, car c'est une œuvre de valeur. Les fleurs de M^lle Contat, de Violette Milliquet, de M^lle Randin-Recordon, dont le talent s'affirme et se mûrit, étaient remarquables. Les clairs paysages de la Broie de M^lle Claire Battii (Oron), ceux de Germaine Ernst (Lausanne) et du Soir d'été de M^lle Macdonald-Jaccard, ceux de Claire Weber (Lausanne), méritent mieux que cette sèche énumération. Le dessin à l'encre de Chine, *Eléphants*, de M^lle Huppmann-Vaibella (Montreux), a trouvé une acheteuse. Marguerite Steinlen, que chaque jour on prise davantage, avait une grande nature morte et des *Cerises* très réussies.

Dans les vitrines, de précieuses reliures de M^lle L. Buenzo, de Lucy Weith, de M^lles Rossel faisaient l'éloge de celles qui, en dépit de la rareté des matières premières, savent et veulent habiller ces compagnons de nos journées, dernier refuge de ceux qui croient encore en l'espèce humaine.

S. B.

(Publication retardée faute de place).

Papiers Peints
DUMONT
19 B° HELVETIQUE

Pour les Réfugiés

On nous écrit:

A l'occasion de l'Assemblée générale de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, M^lle Marianne Sartorius adressa un appel pressant à tous les assistants, leur décrivant le total dénuement de nos réfugiés en linges et en vêtements. Elle ne parla que 5 minutes et nous avions pu craindre que son discours ne se perdît quelque peu dans la richesse et la diversité du programme. Cependant jamais nous n'aurions osé espérer un tel écho à cet appel — écho se manifestant le lendemain, les jours suivants, et jusqu'à ce jour par une abondance inépuisable de colis de toute sorte. Nous n'en finissons pas d'administrer l'état de parfaite propreté de tous les effets, et les raccommodages nets et savants qui en faisaient des pièces presque neuves. Le réduit où nous avions installé notre déballage était rempli tout le long des parois et presque jusqu'au plafond, par ces entassements de tricot, de chausures d'enfants, de chemises et de layettes, dont la seule vue déjà nous réchauffait le cœur. A force de compter et de classer toutes ces merveilles, on se croyait apparenté à certaine princesse des contes de fées condamnée à compter en une seule nuit toutes les lentilles du grenier — parfois aussi on se sentait comme Chalande la veille de Noël au moment où il prépare son grand sac — et l'anticipation de toutes les joies que ces merveilles allaient apporter à nos réfugiés nous remplissait toutes entières.

Certains envois nous ont particulièrement touchés et méritent certes une mention spéciale:

Hélas! la charmante Manon ne vivra pas longtemps, à vingt-quatre ans elle est emportée par la petite vérole. Elle laisse trois petites filles, dont l'une sera plus tard la femme d'H.-B. de Saussure. C'est de la maison d'Ami Lullin au Creux de Genthod, qui sera un jour la sienne, que le jeune savant contempera souvent le Mont-Blanc. Ainsi, tout nous ramène à de Saussure et au Mont-Blanc.

M^lle d'Angeville, ou plutôt M^lle la Comtesse d'Angeville, car elle était chanoinesse, est, comme on sait, la première femme qui soit montée au Mont-Blanc en 1838. C'était une curieuse personne au caractère mal défini par ses différents biographes. M^lle Engel a trouvé à la Bibliothèque Publique de Genève un précieux document, qui jette un jour nouveau sur cette personnalité déconcertante. Il s'agit d'un carnet de notes rédigées entre 1819 et 1822 et contenant aussi des extraits de lectures, comme on en faisait à cette époque. D'après ces extraits, M^lle Engel conclut que M^lle d'Angeville était féministe! Un autre trait de caractère ressort de ces notes intimes, un aspect presque héroïque et militaire, enfin un esprit hautain, persuadé de sa propre valeur et assez pédant. M^lle d'Angeville brûle de s'imposer au public. C'est ainsi qu'elle trouvera moyen de se rendre illustre en montant au Mont-Blanc, puis elle publiera le récit de son ascension. Les guides de Chamoni, qui lui ont taillé 350 marches, exprimaient ainsi leur admiration pour son endurance: « Ce n'est pas une femme, c'est un diable! » Il nous semble qu'ils avaient assez raison, malgré le nom angélique de l'héroïne.

Une troisième figure féminine, et bien fémi-

mine celle-là, c'est M^lle Aissé, la belle Cirsiennine qui avait de nombreux amis à Genève. Sur elle aussi, le dernier mot n'est pas dit: sa destinée, ses portraits dont on n'a pas la liste complète, (il y en a un de Largillière), ses lettres, autant d'énigmes qui ne sont pas résolues. M^lle Engel nous dit que les billets de M^lle Aissé trouvés dans les archives Tronchin sont bien quelconques et que leur style ne correspond nullement à celui des lettres qui ont été publiées. D'après l'auteur, ce serait peut-être bien Voltaire lui-même qui aurait enjolivé ces lettres avant de les livrer à la publicité. Le vieux malin a dû bien s'amuser de ce tour à sa façon.

Lady Wortley Montagu, venue à Genève en 1741, est une des curieuses figures du XVIII^{me} siècle anglais. Très cultivée, même érudite (à vingt et un ans elle traduisit Epictète), c'était aussi une grande voyageuse. En 1716, elle traverse l'Europe avec son mari, M. Wortley Montagu, nommé ambassadeur à Constantinople, et, des rives du Bosphore, elle écrit des lettres d'un pittoresque éblouissant. Elle rapporte à Londres la méthode de l'inoculation qui la rendra illustre.

En Angleterre, Lady Wortley Montagu brille dans le monde politique et littéraire sous les règnes de Georges I et Georges II. Son esprit étincelant et dur lui vaut de nombreux ennemis, et ses contemporains ne nous ont pas laissé d'elle des portraits bien sympathiques. Brusquement, à 50 ans, elle quitte l'Angleterre et son mari, pour des raisons restées mystérieuses. Elle arrive à Genève avec l'intention d'y passer l'hiver. Elle se lie avec la famille Tronchin et spécialement avec Jean-Robert, l'auteur de la

fameuse Lettre écrite de la campagne. Cultivé, aimant à recevoir, il est l'hôte rêvé, pour Lady Wortley Montagu, qui a trouvé l'Italie maussade. Par contre, elle se loue des Genevois, de la simplicité et de la grâce de leur accueil. La chose vaut la peine d'être relevée. Mais l'instable voyageuse repart bientôt pour Avignon, où elle se fixera pour un temps. Ses Lettres d'Orient sont publiées, celles à J.-R. Tronchin sont restées inédites. Ces trois lettres font contraste avec l'œuvre de la brillante épistolière. On y sent toute la souffrance de la femme, à qui la vie de l'esprit ne suffit pas à remplir une existence sans but.

Remercions M^lle Engel de nous avoir révélé quelques-uns des trésors qui dorment dans des archives de famille, et d'avoir su mettre en valeur et situer dans leur temps ces brillantes apparitions en quête de renommée, et qui sont le plus souvent des femmes malheureuses et insatisfaites de leur sort.

Il y aurait encore beaucoup de choses à glaner dans ce livre consacré à la Suisse et ses amis; nos lectrices auront le plaisir de le découvrir, elles-mêmes.

Emilie TREMBLEY.

Livres reçus

GEISENDORF-DES GOUTTES: *Savonarole le chevalier du Christ*. Avec seize planches hors-texte et vingt-huit dessins d'Alex. Matthey. Editions Labor, Genève.

Dans la collection *Les vainqueurs* vient de paraître, ce beau livre qui campe la grande fi-

gure de Savonarole dominant l'Italie de son temps. Très érudite, cette étude approfondie du moine qui bouleversa tant d'âmes, qui suscita tant d'enthousiasme, de haine et d'amour, est, cependant une lecture qui n'a rien d'aride. Elle nous plonge dans l'histoire agitée de ce temps et de cette Italie divisée, dans les luttes sans merci entre les factions de Florence.

Contre les vices s'étalant avec impudence, contre la papauté d'alors et ses turpitudes, voici un homme qui ne craint que Dieu seul et qui tonne, du haut de la chaire, sans égards pour les grands de ce monde et les vengeances qu'il suscite. Avec une éloquence rude, incisive, foudroyante, il rassemble autour de lui les foules: les églises sont trop petites — même Ste-Marie des Fleurs — pour contenir ses auditeurs; aussi les femmes sont-elles exclues. Il semble bien, toutefois, que la cause principale de cette exclusion ait été le manque de place, sauf lorsqu'il s'agissait des affaires publiques, car de ce domaine, Savonarole a dit que les femmes n'avaient pas à s'en occuper!

Se sentant appelé d'en Haut à sa tâche de purificateur, dans la politique, dans la religion avilie, dans les mœurs, il luttra jusqu'au bout avec la même franchise crue, avec la même véhémence; seuls les supplices qui ont précédé sa mort lui arracheront par instants des aveux de faiblesse aussitôt rétractés.

La dignité, la noblesse, l'oubli total de soi-même — traits frappants chez ce grand homme, ils ressortent, outre que des faits, des nombreuses citations qui enrichissent cette biographie sans l'alourdir. Et admirant les nombreuses illustrations, on se sent comme envouté par cette Italie

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

LA GENEVE
R. CRISTIN - GENEVE
 2, route de Chêne — Téléphone 4.26.79
COMESTIBLES - VOLAILLES - CONSERVES
VINS - LIQUEURS - CHAMPAGNES

La Pharmacie MARKIEWICZ
 24, Corratierie (Vis-à-vis du Cinéma) est la
 doyenne des pharmacies genevoises.
 Se recommande pour l'exécution consciencieuse
 de toutes ordonnances médicales privées aussi
 bien que pour les caisses maladies.
 Produits de première qualité aux prix les plus
 modérés. **Pas de personnel non qualifié.**

CANTON DE VAUD
BAS - LINGERIE - TRICOT -
ROBES ET BLOUSES
COSTUMES ET MANTEAUX

Art Rustique suisse

Tissages à la main — Dentelles de Gruyère.
 Bois tournés et Poteries.
 Tous travaux faits à la main en Suisse.
H. CUENOUD Pl. St-François, 12^{bis} (entresol) LAUSANNE

HOTEL DE LA PAIX
LAUSANNE

La plus belle situation
 Son cabaret en vogue
 „AU COUP DE SOLEIL“ avec Edith et Gille
A. FRUTSCHY
TAPISSIER - DÉCORATEUR
VEVEY - 10, rue d'Italie — Tél. 5 25 56
 Tous meubles rembourrés - Studio complet
 Spécialité : **Berceaux**

L'association du tricot

GENÈVE LAUSANNE

Garnet de la Quinzaine

Samedi 8 janvier.
 GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Du-
 mont, 16 h. Thé mensuel, — 16 h. 45 :
 Portraits d'aïeules, prose et poésie, causerie
 par Mme L. Pommier.

Dimanche 9 janvier.
 GENÈVE: Les cinq minutes de la Solidarité causerie
 par Radio, 18 h. 50 : Le statut des
 gardes-malades, par M^{lle} le Dr. Girod, sous
 les auspices du Cartel genevois H. S. M.

Jeudi 13 janvier.
 GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin,
 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30. Séance
 mensuelle: Les tâches du tuteur général à
 Genève, causerie publique et gratuite par
 M. E. Métraux, tuteur général.

Mardi 18 janvier.
 GENÈVE: Séance du Groupe d'études de l'As-
 sociation pour le Suffrage, 22, rue Etienne-
 Dumont, 20 h. 30: Les assurances sociales,
 sujet introduit par M^{lle} S. Renaud, lic. ès
 sciences sociales. Discussion.

Vendredi 21 janvier:
 LAUSANNE: Association pour le Suffrage fé-
 minin, 20 h. 15, Lycéum-Club, 12, Étraz :
 L'humour dans le journalisme, causerie pu-
 blique et gratuite par M. P. Martinet, direc-
 teur de la Revue.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

Un **BAS** inusable **BALUX**
 „Mixte - Cablé“ de 5, rue du Commerce

BANQUE FÉDÉRALE
 SOCIÉTÉ ANONYME
 Molard GENEVE Tél. 4.92.00

vous conseille avantagement et individuellement
 pour vos opérations financières

Une école enfantine de Bâle nous envoie trois
 gigantesques cartons contenant plus de 20 paires
 de souliers d'enfants, du linge, des habits, des
 jouets, mais aussi des farines Nestlé, de l'Ovo-
 maltine, du chocolat — et avec cela une gen-
 tille lettre ornée de superbes et naïfs dessins à
 laquelle sont attachés d'alléchants coupons de
 confiserie !

Une sœur visitante d'Argovie nous envoie des
 caisses et des cartons pleins de vêtements les
 plus divers, de la poudre à lessive, des forti-
 fiants, — ainsi que des voitures et des berceaux
 de poupée avec literie complète — et bien d'au-
 tres richesses qui toutes sont les très bienvenues.
 D'une école de St-Gall, nous recevons sept énormes
 colis pleins d'une vraie moisson d'habits, de
 linge et de souliers.

Nous voudrions mentionner encore ces deux
 maisons de tissus qui mient à notre disposition,
 l'une un grand coupon de soie brute, précieuse
 matière à couvertures, dessous chauds, etc.;
 l'autre 7 splendides imperméables tout neufs !
 Il faudrait pouvoir nommer chaque envoi en
 particulier pour exprimer notre joie à recevoir
 tous ces paquets. Nous aimerions cependant re-
 mercier tout spécialement les donateurs de sa-
 von, de comestibles et de jouets, ainsi que de
 vêtements neufs, qui, naturellement, nous étaient
 tout particulièrement précieux.

Tous ces dons témoignaient de beaucoup de
 cœur et de bienveillante compréhension pour la
 détresse de nos réfugiés; ils témoignaient ce-
 pendant avant tout de la compréhension de ce
 devoir qui nous est imposé: de penser à ceux
 qu'un sort cruel force à chercher asile sur notre
 sol pour échapper à la persécution, à la dépor-
 tation et à la mort...

Nous remercions donc de tout cœur nos géné-
 reux donateurs, car ils nous ont fait un double
 cadeau: non seulement des biens matériels des-
 tinés à notre vestiaire, mais encore bien plus
 de la joie que nous aurons à pouvoir adoucir
 quelque peu une misère si profonde. Et notre
 vœu pour eux, c'est qu'ils puissent aussi parta-
 ger cette grande joie avec nous.

Section Genevoise d'Aide aux Enfants
 d'Emigrés, 37, quai Wilson, Genève.
 Compte de chèques postaux I. 7074.

du Quattrocento, qui fut celle de l'austère Domi-
 nican, comme celle aussi des Médecis et des ar-
 tistes qu'ils protégeaient.

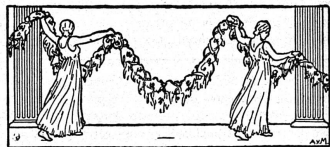
Sans doute M. Geisendorff a-t-il eu raison de
 repousser à la fin du volume les notes, la bi-
 biographie très abondante, ainsi que la table
 des illustrations et des hors-texte; mais est-il
 permis de dire que, pour ces derniers, nous eus-
 sions aimé qu'on citât les peintres dont
 Alinari, Brogi, Anderson et d'autres ont fourni
 des reproductions de leurs œuvres?

M.-L. P.

Encore quelques titres de jolis livres
 d'enfants

Chez Delachaux et Niestlé (Neuchâtel).
 R. GRANDMOINET: Le royaume enchanté (illustré
 d'Henriette Boile), 5 fr. — Luisa VILLANI: Des
 anges sur les toits (trad. de Jacqueline Des
 Gouttes) illustré. Prix: 5 francs.

Les bêtes, les plantes, les astres et les nains
 de la montagne parlent tous leur langage, que
 les hommes, bien entendu, ne comprennent pas,
 mais Jean-Claude n'est pas un homme; c'est
 encore un petit garçon, auquel il est donné d'en-
 tendre clairement ces langues variées depuis
 que l'Homme aux milles visages, vieux comme
 le monde, lui a fait un précieux cadeau: la clef
 du royaume enchanté — du royaume de la nature.
 Et voici, chez le même éditeur, un livre de



A travers les Sociétés

Un cours pour tuteurs.

«Tutrice, moi?... Jamais de la vie, j'en serai
 bien incapable?...» telle est la décevante réponse
 que l'on entend trop souvent lancer sans réflé-
 chir par des femmes, qui pourraient cependant
 rendre les plus grands services dans de nom-
 breux cas d'enfants relevant de l'autorité tute-
 laire. Aussi peut-on féliciter la Fédération ber-
 noise des Sociétés féminines d'avoir organisé
 pour ses membres un cours d'une journée sur
 ces questions de tutelle: en effet de nombreux
 éclaircissements et explications ont été fournis
 par des spécialistes de la tutelle sur les tâches
 qui incombent à la tutrice, les difficultés qu'elle
 peut rencontrer et la manière de les surmonter,
 les cas pratiques qui peuvent se présenter à
 elle, etc. Les détails fournis par des tuteurs
 et tuteurs en fonction dans le canton de Berne
 ont présenté aussi de précieuses expériences,
 si bien que, et malgré la différence suivant les
 cantons de l'application du système de tutelle,
 l'on ne peut que souhaiter que d'autres grou-
 pements féminins suivent l'exemple de Berne.

(N. D. L. R. — Faut-il rappeler que l'accession
 des femmes à la tutelle a été l'un des progrès
 réalisés en 1912 par le Code civil suisse, progrès
 que nombre de pays nous enviaient alors? Il
 serait dommage que le grand élan féminin qui
 suivit l'entrée en vigueur de cette nouvelle dis-
 position ne fut pas suivi).

Propagande.

Il vient de se fonder dans l'Association vau-
 doise pour le Suffrage féminin un nouveau
 groupe, dit des « Intérêts féminins », dont la
 tâche est spécialement de travailler au recru-
 tement de nouveaux membres.

contes dont le solide vêtement cartonné est en-
 jolivé par une image aux vives couleurs: une
 petite ville endormie au clair de lune. Ce fron-
 tispice illustre la première de huit petites his-
 toires, dont chacune est racontée à un homme
 d'affaires sceptique, enfoncé dans la matière et
 l'amour de l'argent, par un des anges qu'au long
 de sa traversée du bourg, il voit surgir au dessus
 d'une maison blanche. Beaucoup d'imagination
 et de la variété dans ces courts récits.

M.-L. P.

Chez Payot, éditions ou réédition dans une fort
 jolie collection illustrée:

Voici d'abord, pour les moins de dix ans, un
 délicieux volume de L. Corbuz: Cœur d'enfant
 et cœur de bête. Plus heureux que les hommes,
 l'écureuil Grignotte, la chatte Miaoulette, le lapin
 Fleur de trèfle restent éternellement jeunes et
 agréables à écouter. Du point de vue pédagogi-
 que, cela est important!

Et... Voici des Contes! par Marg. Duclain
 Ces récits mi-véridiques, mi-féériques intéres-
 sent en particulier les fillettes (9 à 13 ans), cepen-
 dant que les grands garçons chercheront avec
 passion à deviner le Secret de la porte de fer.
 Tel est le titre d'une aventure alertement contée
 par Gaston Clerc.

R. G.

Maillettaz
 IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES

tement de nouveaux membres. Car dans le can-
 ton de Vaud comme ailleurs, les deuils, les dé-
 parts, les démissions pour raisons financières
 chez les uns, le ralentissement d'intérêt chez
 les autres, ont creusé une diminution d'effectif
 qui risque de devenir inquiétante si l'on n'y prend
 pas garde. Se rappelant qu'à Bâle — le plus fort
 groupement suffragiste de la Suisse, qui, à un
 moment donné a compté plus d'un millier de
 membres dans ce seul demi-canton — les meil-
 leurs résultats avaient été obtenus par la propa-
 gande individuelle, les suffragistes vaudois se
 proposent d'agir de même, en organisant des visites
 à domicile auprès de personnes connues des uns
 ou des autres des membres de l'Association et re-
 commandés par eux.
 Car il est certain qu'il existe dans chacune de
 nos villes nombre de personnes, tant masculines
 que féminines, qui sont en sympathie directe
 avec notre cause, mais qui, par négligence, oubli,
 faute d'adresse ou d'indications, souvent, ne
 se rattachent pas encore à nous. Cette propa-
 gande méthodique et organisée sera donc l'œu-
 vre de ce nouveau groupe, auquel on ne peut
 que souhaiter de tout cœur plein succès, de nom-
 breux adeptes, — et aussi d'être imité ailleurs!

IN MEMORIAM

Un nouveau deuil:

M^{me} le Dr. Gourfein-Welt

Au moment de mettre sous presse, nous som-
 mes douloureusement frappée par la nouvelle
 du décès de cette chère et vénérée amie, fémi-
 niste dans l'âme et lectrice fidèle de notre journal,
 dont le départ est tristement ressenti par toutes
 celles qui la connaissaient et l'aimaient. Nous re-
 viendrons naturellement dans notre prochain nu-
 méro sur la perte si cruelle qui vient à nouveau
 de se creuser pour tant d'entre nous, et dont
 nous tentons à informer sans tarder nos lecteurs.

Petit Courrier de nos Lectrices

Sylvie à Jacqueline (N^o 652). — Vous me sem-
 blez un peu injuste à l'égard d'Emmanuel v.
 Fellenberg. Son œuvre et sa vie sont intéressantes.
 Il est peu connu, mais l'on peut supposer que
 c'est précisément pour cette raison que Pro
 Juventute a choisi l'émule de Pestalozzi. Cepen-
 dant, d'autre part, je suis d'accord pour revendiquer
 une place pour le mérite féminin dans la
 collection des timbres de Pro Juventute. J'ai
 des raisons de croire qu'une nouvelle suggestion
 serait bien accueillie. Je me permets un conseil:
 Même si cela devait être une redite, il faudrait
 indiquer quelques noms de femmes méritant
 d'être tirées de l'ombre en rappelant brièvement
 le rôle qu'elles jouèrent soit dans l'histoire, soit
 dans le développement de l'action sociale. Je
 souhaite à notre cher Mouvement... ce que lui-
 même souhaite!

A. M. (Berne) à d'autres lectrices. — Fré-
 quentes, vous le savez, sont les doléances des
 maitresses de maison qui ne trouvent plus, com-
 me autrefois, la « bonne » si désirée mais, dans
 certains cas, si facilement critiquée.

A ce propos, j'entendais l'une d'elles déclarer
 l'autre jour d'un ton pointu: « Evidemment,
 elles préfèrent maintenant être des « S.C. » car
 elles aiment mieux obéir à un caporal qu'à une
 maitresse de maison ». Explication pour le moins
 simpliste car la pénurie actuelle de domestiques
 gendes, etc. (les meilleurs envois seront primés).
 Je pense, d'autres causes encore que celle-là: Merci d'avance.

aide renforcée à l'agriculture, diversité actuelle
 des professions féminines, etc. Nous serions ten-
 tées de répondre à cette aimable personne que,
 si certaines maitresses de maison avaient témoigné
 un peu plus de considération à leur bonne, si
 elles s'étaient soucies davantage de leur
 bien-être physique et moral, et si d'une
 façon générale, elles s'étaient montrées en-
 vers leurs domestiques plus compréhensives et
 bienveillantes, les jeunes filles d'aujourd'hui
 n'auraient peut-être pas déserté cette profession
 avec un si bel ensemble.

Qu'il y ait bien souvent, en cas de mécontente-
 ment, des torts des deux côtés, je veux bien le
 croire, mais ne faudrait-il pas s'abstenir de for-
 muler des jugements aussi sommaires que peu
 charitables? Car pareil esprit n'aide pas à la
 réforme de cette honorable et intéressante com-
 préhension féminine.

A. W.-G. (Genève). ...serait reconnaissante à
 toutes les lectrices du Mouvement qui voudraient
 bien participer à son enquête sur « l'Idéal fémi-
 nin 1944 », en répondant aux deux questions
 suivantes:

- 1) Quelles sont les qualités nécessaires à la
 femme des temps actuels?
 - 2) Quels défauts doit-elle éviter?
- On peut répondre (jusqu'au 31 janvier 1944 à
 l'adresse de la Rédaction) par simple énumération,
 ou mieux encore sous une forme littéraire
 ou artistique brève: sentences, maximes, poèmes,
 sketches, nouvelles, chansons, dessins avec lé-
 gende, etc. (les meilleurs envois seront primés).
 Je pense, d'autres causes encore que celle-là: Merci d'avance.

CAISSE D'ÉPARGNE DE GENÈVE

GARANTIE
 PAR L'ÉTAT

Réservés et dépôts
 120.000.000

Dépôts de 1 à 20.000

TITRES — COUPONS — RENTES VIAGÈRES

Corratierie, 4